

Bugny (25)



Code postal : 25520

Village à l'extrémité occidentale du pays Saugét, au pied d'un anticlinal coffré. Dominé par le mont Pelé (1045m), il occupe un plateau ondulé et verdoyant à 842 m d'altitude sur le CD 48 à 11 km au nord de Pontarlier et 52 km au sud de Besançon.

95 habitants en 1688 – 167 en 1790 – 160 en 1856 – 122 en 1901 – 133 en 1926 – 79 en 1975 – 99 en 1982.
Cadastre en 1936 – Surface 477 ha dont 29 en forêt

Les écarts : gros Bugny et grange Redy

Le nom du village : In Buniaco (1189) – Bugney in Bugniaco (1218) – Granges de Bugney (1288) – Buigney (1321) – Bugny (1340) – Granges de Buignet (1343) – Bugny (1623)

Étymologie : d'un nom d'homme germanique = (Buno d'après le dictionnaire étymologique des noms de lieu Dauzat).

Quelques repères historiques : Les chanoines de Montbenoît installèrent au XII^e siècle des colons sur leur domaine du Saugét, et les premiers noyaux de peuplement sont les 3 granges de Bugny. Mainmortables, les hommes de Bugny pouvaient pourtant quitter le pays ; ils étaient aussi chargés de cens envers « sa Majesté britannique » par l'intermédiaire de la seigneurie de Dommartin appartenant à Guillaume d'Orange depuis 1702. Plusieurs familles furent affranchis par l'Abbé de Montbenoît avant la révolution (1785). Jusqu'au XIX^e siècle l'agriculture reste l'activité principale : 3 fromageries en 1844, mais une seule à la fin du siècle. En 1982 il n'y avait plus que 8 exploitations (500 bovins) plus de fromagerie, mais une entreprise de maçonnerie et un menuisier (il existe encore un charpentier).

Quelques gîtes ruraux et une piste de ski de fond devraient attirer les touristes

Mairie et école depuis 1841 ; agrandie en 1876-1877. En 1982 une des maisons ancienne avait conservé son « tué », grande cheminé centrale caractéristique.

Histoire religieuse : Bugny dépendait de la paroisse de Montbenoît. Une chapelle vicariale, sans eucharistie ni cimetière, fut accordée en 1673. Au XVIII^e siècle l'église de Bugny dépend toujours de Montbenoît, mais est desservie par un vicaire de la Chaux de Gilley. Édifice de taille modeste, remanié en 1842, 1846, 1862 et 1877. Clocher reconstruit au XVIII^e et église agrandie par adjonction du chœur à la fin du XVIII^e et de la sacristie. L'ensemble du mobilier date du XIX^e siècle. Seuls les tabernacles des autels, retables latéraux, un ensemble de 3 statuettes en bois doré et peint, et un christ en croix sont attribués au XVIII^e siècle.

Registres paroissiaux catholiques : consultables aux A.D. du Doubs à Besançon : Cote 5 Mi 768